

LES ÉDITIONS  
MAJESTIC  
*Jacques Canetti*

# COMMENT FAIS-TU L'AMOUR, CERISE ?

**Paroles : René FALLET**  
**Musique : Lucienne VERNAY**

**Interprète : André CLAVEAU**

# COMMENT FAIS-TU L'AMOUR, CERISE ?

Paroles :  
René FALLET

Musique :  
Lucienne VERNAY

F#°/A      A m(7M)/G#      F#°/A      F#7(b9)      B

Com - ment fais -

F#°      B      E      G°7      F#m      B

tu l'a - mour, Ce - rise ?      Au cré - pus - cule      con - ju -

4° fois al coda ⊕

E      A m      B 7/F#      B      E      G°7

gal      l'en - nui des nuits      te pa - ra - lyse      Et ton beau corps

F#m      B      E      A m      D

lit le jour - nal.      Le fais - tu nue      dans les mois -

G E m A m F# B E

sons Pour que nul ne voie au pas - sage Ta ré - col -

E 7/D A m/C F# m7(b5) A m/C F# m7(b5) C 7

te de che - veux blonds Ta peau de blé sous les nu -

B 3 fois

ages ? Je te fe-

A m B 7/F#

J'at - tends que les é -

⊕ CODA

B E G 7 F# m B

toi - les luisent, Et puis... Parlé : Et puis ne me demandez plus  
Comment fais-tu l'amour, Cerise ?

E F#° B 13 E

Comment fais-tu l'amour, Cerise ?  
Au crépuscule conjugal  
L'ennui des nuits te paralyse  
Et ton beau corps lit le journal.

Comment fais-tu l'amour, Cerise,  
Mais le vrai, celui qui te monte  
Au ciel et te souffle sa brise  
Et te réchauffe et te fait honte ?

Le fais-tu nue dans les moissons  
Pour que nul ne voie au passage  
Ta récolte de cheveux blonds  
Ta peau de blé sous les nuages ?

Le fais-tu vite entre deux portes,  
Avec la peur qui bat les tempes ?  
Le fais-tu sur les feuilles mortes  
Aux jours où ton cœur se détrempe ?

Comment fais-tu l'amour, Cerise,  
En quel louche hôtel de province,  
Sous quels papiers peints de bêtise,  
Sur quel sommier qui pleure et grince ?

Avec qui le fais-tu, Cerise,  
Avec qui ton petit naufrage,  
Le représentant de chemises  
Ou le quincaillier du village ?

Par quel vulgaire, ô ma Cerise,  
Te laisses-tu pincer les fesses,  
Toi que le médiocre méprise  
Puisque tu es beauté, jeunesse ?

Beauté, jeunesse, ils ne s'en servent  
Que pour oublier leurs factures,  
Ils craignent l'oeil qui les observe  
Et regriment dans leur voiture.

Comme je te vois, ma Cerise...  
Tu n'as plus qu'à te rhabiller,  
Ta bouche est froide triste et grise  
Ton âme rend son tablier.

Comment fais-tu l'amour, Cerise,  
Mais le vrai, celui qui te jette  
A la mer et te brutalise  
Et t'offre en gerbes les violettes ?

Le fais-tu toute seule au soir  
Quand la main vous tombe des nues  
Et s'attarde autour de l'espoir  
Comme au seuil d'un monde inconnu ?

Elle se traîne sur ta cuisse  
Deviend d'orange et puis d'alcool,  
C'est bien le moins qu'un être puisse  
S'endormir sous ses tournesols.

Je te ferai l'amour, Cerise,  
Et je veux dans un lit tout blanc  
Te jurer sur Dieu que Venise  
Que Venise existe vraiment.

Dans un lit tout blanc, ma Cerise,  
Dans un lit tout blanc tu seras  
Blanche comme dans une église  
Et sans masque de Mardi-Gras.

Je te ferai l'amour, Cerise,  
Nous suivrons même tous les deux  
A mon gré ensemble à ta guise  
Le grand voyage de tes yeux.

La chambre sera noire et blonde  
Et de campagne et de champagne,  
Je serai en toi si profonde  
Ce qu'est le Rhin pour l'Allemagne.

Comment fais-tu l'amour, Cerise ?  
Tu me le diras à l'oreille,  
Je le fais sans chevaux de frise  
Avec qui j'aime, mon abeille.

Mon abeille, j'entre en ta ruche,  
Le miel sera bon cette année  
Fait des fleurs de tes fanfreluches  
Et du bois de la cheminée.

Avec douceur prends me cheveux,  
Ferme tes yeux mi-bleus mi-verts,  
Avec douceur allume un feu  
Un feu de toi pour notre hiver.

Comment fais-tu l'amour, Cerise,  
Par temps clair ou quand il a plu ?  
- J'attends que les étoiles luisent,  
Et puis ne me demandez plus  
Comment fais-tu l'amour, Cerise ?